

Quand les téguments sont irritables, quand la forme de l'affection est légère, superficielle, le tannin est avantageux.

S'il y a prédominance de l'enduit séborrhéique sur la rougeur, il faut dissoudre les matières grasses et débarrasser les follicules sébacés de la sécrétion qui encombre leurs conduits et leurs orifices. Faites mettre une pommade soufrée le soir et faites faire le matin, après le lavage, une lotion au borax suivant la formule d'Hillairet que je vous ai déjà indiquée.

Ether sulfurique.....	12-15 gr.
Borax.....	10-12 "
Eau.....	250 "

en recommandant d'agiter fortement pour obtenir une certaine émulsion.

Vous avez encore d'autres ressources : l'alcool boriqué saturé, a solution d'alun à $\frac{1}{200}$ ou au $\frac{1}{100}$. L'alun dissout la graisse, crispe les vaisseaux et diminue l'hypertrophie.

Jadis on se servait d'une pommade mercurielle au biiodure qui est moins en faveur aujourd'hui. Elle est très irritante, elle brûle ; on la formule au $\frac{1}{100}$ ce qui donne 0 gr. 50 de substance active pour 30 grammes d'excipient. Elle donne de bons résultats ; malgré cela, je ne la recommande pas trop, car elle est fort active ; ne l'employez pas pour une couperose très limitée.

Je vous ai fait ma profession de foi sur l'ichthyol et je ne reviens pas sur sa non-valeur.

Le savon noir, le vert de potasse est la base d'un traitement excellent quand il est bien appliqué. On fait une dissolution alcoolique de savon noir de façon à obtenir une pâte un peu liquide, de la consistance des électuaires des pharmacies. On met cette pâte sur des petits morceaux de toile pour faire un emplâtre et on laisse cet emplâtre sur la partie malade pendant un temps plus ou moins long suivant l'état des téguments.

A l'emplâtre savonneux, on fait succéder une pommade calmante et on recommence.

Toutes ces pommades, toutes ces lotions, sont insuffisantes si la couperose est très développée, ancienne. Un traitement de petite chirurgie seul peut en venir à bout. Je veux parler des scarifications linéaires quadrillées à propos desquelles deux noms sont à retenir, celui de Balmano-Squire de Londres et de celui de Vidal de Paris qui les ont préconisées. C'est le traitement de choix de la couperose décidément rebelle aux lotions et aux pommades. Pour pratiquer les scarifications vous vous servirez